

fait à l'égard du vaisseau amiral de Nelson. Je ne prétends pas que le *St-Roch* occupe une place aussi importante dans l'histoire, mais lorsque l'on considère que notre pays est encore relativement jeune, on ne peut nier que ce navire a joué un rôle historique dans la mise en valeur du Nord et qu'il devrait être conservé à ce titre pour les générations à venir.

(Texte)

**M. Ricard:** Monsieur le président, comme vous le savez, j'ai l'honneur de représenter en cette enceinte la circonscription qui vous a vu naître. Voilà pourquoi je suis assuré que vous accueillerez favorablement mes quelques remarques. Je serai bref.

Vous et moi, nous avons appris, dès notre tendre enfance, les hauts faits d'armes de nos aïeux de la région de Saint-Hyacinthe, faits d'armes qui se sont déroulés lors des troubles de 1837.

Nous avons appris également qu'ils ont contribué activement à l'évolution de la vie française au Canada. Vous et moi, ainsi que tous ceux qui ont eu l'avantage d'étudier l'histoire du Canada, nous avons appris le sens du mot patrie, nous avons appris à l'aimer.

Chez nous, des braves ont donné leur vie parce qu'ils croyaient en leurs droits. Qu'il me suffise de rappeler quelques noms: Nelson, Chénier, Papineau et plusieurs autres qui ont concouru à faire connaître la valeur de la race canadienne-française.

Au cours des années 1837-1838, des troubles ont momentanément brouillé les deux races qui composent actuellement le Canada. Jamais il ne s'en est trouvé plus qu'aujourd'hui de ces gens de notre allégeance raciale qui aient apprécié le gouvernement responsable.

Hélas, on ne relève aucune trace dans les villages de Saint-Denis, de Saint-Charles, de Saint-Antoine, de Saint-Marc et de Saint-Eustache, de ces hauts faits d'armes accomplis par ces grands Canadiens.

Je demande donc à l'honorable ministre qu'au moins un monument soit élevé à leur mémoire, qui fasse état de leur patriotisme et qui indique aux générations futures qu'il vaut la peine d'avoir foi en ses convictions.

Je pense en ce moment, monsieur le président, aux générations montantes. Il est essentiel qu'on leur enseigne que toute valeur doit avoir à sa base de solides convictions.

J'espère que l'honorable ministre apportera à ma suggestion une attention particulière.

Comme la population que j'ai l'honneur de représenter, je lui saurai gré d'incruster dans la pierre les réalisations de nos ancêtres, et les générations futures auront une autre raison d'aimer leur patrie et de désirer le bien.

(Traduction)

**M. Taylor:** Monsieur le président, dans ses propos, l'honorable député de Vancouver-Sud a parlé un peu du *Saint-Roch*. J'aimerais signaler que ce bâtiment fameux mouille dans ma circonscription. Souhaitons qu'on trouve le moyen de le sauver. Comme on l'a dit, il exige des réparations coûteuses. Bientôt, je crois, la ville de Vancouver demandera au gouvernement fédéral de se joindre à elle, et aussi à la province peut-être, pour les défrayer. Chose certaine, il ne faut pas détruire ce navire ni le laisser pourrir. C'est un navire trop célèbre pour un tel sort. Il tire son nom d'une ville de la province de Québec. Il porte à l'avant et à l'arrière l'inscription «Ottawa», et le sigle familier R.C.M.P. à différents endroits.

J'aimerais m'arrêter quelques minutes sur la question des parcs nationaux. Je dois d'abord dire combien nous regrettons que la région côtière n'ait pas été choisie comme emplacement des jeux d'hiver de 1968. Nous qui venons de cette région, nous ne saurions dissimuler notre déception, car nous avons fait tout ce que nous pouvions pour attirer l'attention de l'Association canadienne des jeux olympiques sur les avantages qu'aurait présentés l'aménagement des parcs Manning ou Garibaldi. Nous nous apprêtons cependant à donner tout notre appui à la candidature de Calgary et Banff. Nous sommes assurés que cet excellent comité commencera les préparatifs en vue de la tenue des Jeux olympiques d'hiver les plus intéressants qu'on ait jamais vus.

J'ai suivi avec un vif intérêt les observations de l'honorable député de Calgary-Sud. Je partage ses vues et je saisis les problèmes dont il a parlé. L'association de Garibaldi a trouvé très intéressant de pouvoir en arriver à un compromis avec la très riche organisation de Calgary. L'honorable député de Calgary-Sud semble capable de miser sur un bon cheval. La concurrence a été vive mais saine. En conséquence, nous avons hâte de visiter la région de Banff quand les travaux d'aménagement seront commencés.

Évidemment cela pose un autre problème dont a parlé l'honorable député de Calgary-Sud. Il faut une excellente collaboration de la part de la Direction des parcs. Ma famille a passé le congé de Noël dans cette région-là. Nous avons constaté, par exemple, qu'il a été impossible d'abattre les arbres au pied du funiculaire, parce que, semble-t-il, les fonctionnaires de la Direction des parcs n'ont pas voulu que le public sache qu'il existait un funiculaire dans la région. Nous sommes demeurés à l'hôtel Post qui n'offre pas les avantages d'un grand hôtel. Nous ne pourrions jamais gagner les touristes américains à venir